

MATH & MEDIA



2007 – 1884 = 113

Repéré dans "directsoit" (journal gratuit de la région parisienne) du 19 septembre 2007 :

LE CHIFFRE DU JOUR

113

ANS. La doyenne des Français, Simone Capony, vient de s'éteindre à Nice. Elle était la dernière survivante d'une fratrie de neuf frères et sœurs dont elle était l'aînée. Née en 1884, année de l'assassinat du président Sadi Carnot et de la condamnation du capitaine Dreyfus, Simone Capony n'a pas eu d'enfant et ne s'est jamais mariée. Son fiancé était tombé au front en 1914.

Voilà un document que vous pouvez utiliser si vous pratiquez régulièrement le calcul mental avec vos élèves et/ou si vous cherchez à évoquer quelques faits historiques en classe. Il s'agit bien sûr d'une faute de frappe, mais cela

peut vous donner l'occasion de faire réagir vos élèves.

Question subsidiaire : combien de lecteurs de ce gratuit auront repéré cette faute de frappe ?

SARKOZY : + 140 % ?

En une du Républicain Lorrain du 31/10/07 : « **L'assemblée nationale a plus que doublé hier la rémunération du chef de l'Etat** ». Juste en dessous, dans un papier intitulé « **Revalorisation** », on lit : « ... **autant dire qu'en s'augmentant de 140%, le chef de l'Etat ...** ». Toujours dans ce même journal, en page intérieure, on peut lire, en sous titre (le titre étant « **Le salaire de Nicolas Sarkozy**



grimpe en flèche ») : « ... il gagnera désormais 19 000 € bruts par mois, contre 7 700 auparavant... »

Dans l'Est Républicain du 20/10/07, on donne une précision : « ... **actuellement 101 488 € bruts annuels...** », ce qui correspond à environ 8 457 € bruts par mois...

Dans Libération du 31/10/07, sous le titre « **Le Président augmenté sans fracas** », on peut lire : « **19 331 euros nets par mois. L'augmentation est de près de 140 %...** ».

Dans l'Express du 29/10, on pouvait lire : « Une note interne de l'Elysée recommande de faire passer la rémunération annuelle du chef de l'Etat de 101 488 à 240 000 euros, soit une augmentation de 140 % ».

Sans aborder le problème moral et politique de fond, il semble qu'il y ait d'une part quelques arrondis (de 7 700 à 19 000, l'augmentation est de près de 147 % (multiplication par 2,47 environ). Et une confusion entre les « salaires » bruts et nets : 19 331 net chez l'un, 19 000 brut chez l'autre, cela fait un peu bizarre, non ? Sur le site [lesinfos](#), on a un autre information : « ... **près de 19 000 euros bruts mensuels contre environ 6 000 euros nets actuellement (8 300 bruts)** ». Quid des 7 700 euros du Républicain Lorrain ?

Mais on a peut-être mal compris l'info : d'après Laurent Wauquiez, le porte-parole du gouvernement, « **Ce n'est pas une augmentation des revenus du président, c'est une diminution de l'ordre de 15 à 20%** » (source AFP du 30/10). En réalité, il comparait ce revenu à celui de Chirac, qui disposait en plus de pensions de retraites.

Mais il y a beaucoup plus intéressant : Daniel Vagost, qui participait à cette période-là aux Journées nationales de Besançon, levé aux aurores, a regardé Canal+ dans son hôtel avant de partir au campus faire des maths. Il ne peut pas résister au plaisir de nous dire ce qu'il y a entendu ce matin-là : un chef d'entreprise, essayant de justifier l'augmentation accordée à notre chef d'Etat, le fait en disant [que] **le président de la République Française ne connaît pas les semaines de 35 heures mais [que] ses semaines ont au moins 4 ou 5 fois 35 heures !!!!** Passe pour 4 fois : on sait bien que Nicolas est un stakhanoviste, qui ne dort que 4 heures par nuit. Mais 5 fois 35 heures par semaine, il y a de quoi en étonner plus d'un. Heureusement, Daniel a eu la solution le jour même, en écoutant la conférence de Daniel KLEIN (« La mathématisation du temps épuise-t-elle la question du temps ? »). Dans la théorie de la relativité, il n'existe pas de temps universel : chaque observateur dispose de son temps propre... et Nicolas est tout à fait capable de contracter, bien plus qu'Einstein ne n'avait prévu, son temps propre.

Merci Daniel, pour toutes ces infos...



La preuve par zéro que le Père Noël est une imposture



Comme quoi il y a encore moyen de rigoler avec le Père Noël et l'Internet : presque aussi drôle que la cultissime dinde au whisky, voilà une démonstration mathématique (validée par un chercheur en la matière qui, on le comprend, préfère garder l'anonymat) de la non-existence du Père Noël. On attend la même chose avec Dieu.

Il y a approximativement deux milliards d'enfants (moins de 18 ans) sur Terre. Cependant, comme le Père Noël ne visite pas les enfants musulmans, hindous, juifs ou bouddhistes (sauf peut-être au Japon), cela réduit la charge de travail pour la nuit de Noël à 15 % du total, soit 378 millions. En comptant une moyenne de 3,5 enfants par foyer dans le monde, cela revient à 108 millions de maisons, 54 millions en présupant que chacune comprend au moins un enfant sage.

Millième de seconde. Le Père Noël dispose d'environ trente et une heures de labeur dans la nuit de Noël, grâce aux différents fuseaux horaires et à la rotation de la Terre, dans l'hypothèse où il voyage d'est en ouest, ce qui paraît d'ailleurs logique. Cela revient à 967,7 visites par seconde. Cela signifie que pour chaque foyer chrétien contenant au moins un enfant sage, le Père Noël dispose d'environ un millième de seconde pour parquer le traîneau, sauter en dehors, dégingoler dans la cheminée, remplir les chaussettes, distribuer le reste des présents au pied du sapin, déguster les friandises laissées à son intention, regrimper dans la cheminée, enfourcher le traîneau et passer à la maison suivante.

En supposant que chacun de ces 108 millions d'arrêts est distribué uniformément à la surface de la Terre (hypothèse que nous savons fausse, mais que nous accepterons en première approximation), nous devons compter sur environ 1,4 km par trajet. Cela signifie un voyage total de plus de 150 millions de kilomètres, sans compter les détours pour ravitailler ou faire pipi. Le traîneau du Père Noël se déplace donc à 1 170 km/s (3 440 fois la vitesse du son). A titre de comparaison, le véhicule le plus rapide fabriqué par l'homme, la sonde spatiale Ulysse, se traîne à 49 km/s, et un renne moyen peut courir au mieux de sa forme à 27 km/h. La charge utile du traîneau constitue également un élément intéressant. En supposant que chaque enfant ne reçoive rien de plus qu'une boîte de Lego moyenne (un kilo), le traîneau supporte plus de 500 000 tonnes, sans compter le poids du Père Noël lui-même. Dans une seconde approximation, nous décidons de négliger aussi cette masse : même si dans l'absolu elle n'est point négligeable (il est bien connu que le Père Noël a un certain embonpoint, pour ne pas dire un embonpoint certain), elle l'est relativement au reste du traîneau. Sur Terre, un renne conventionnel ne peut tirer plus de 150 kg. Même en supposant que le fameux "renne volant" soit dix fois plus performant (mais la question reste posée : l'est-il réellement ?), le boulot du Père Noël ne pourrait jamais s'accomplir avec 8 ou 9 bestiaux : il lui en faudrait 360 000.

Ce qui alourdit la charge totale, abstraction faite du poids du traîneau (que l'on négligera également), de 54 000 tonnes supplémentaires, soit 7 fois le poids du Prince Albert (le bateau, hein, pas le monarque).

Petit tas de chair rose. Ce n'est pas tout. 600 000 tonnes voyageant à 1 170 km/s créent une énorme résistance à l'air. Celle-ci ferait chauffer les rennes, au même titre qu'un engin spatial rentrant dans l'atmosphère terrestre. Les deux rennes en tête de convoi absorberaient chacun une énergie calorifique de 14300 millions de joules par seconde. En bref, ils flamberaient quasi instantanément, exposant dangereusement les deux rennes suivants. La meute entière de rennes serait complètement vaporisée en 4,26 millièmes de seconde, soit juste le temps pour le Père Noël d'atteindre la cinquième maison de sa tournée. Pas de quoi s'en faire de toute façon, puisqu'un Père Noël de 125 kg, en passant de manière fulgurante de 0 à 1 170 km/s en un millième de seconde, serait sujet à de telles accélérations qu'il se retrouverait plaqué au fond du traîneau par une force de 2 157 507,5 kg écrabouillant instantanément ses os et ses organes en les réduisant à un petit tas de chair rose et tremblotante.

C'est pourquoi, si 1e Père Noël a existé, il est mort maintenant.

Article paru dans Libération du samedi 23 et dimanche 24 décembre 2006.
<http://www.liberation.fr/vous/225003.FR.php>